

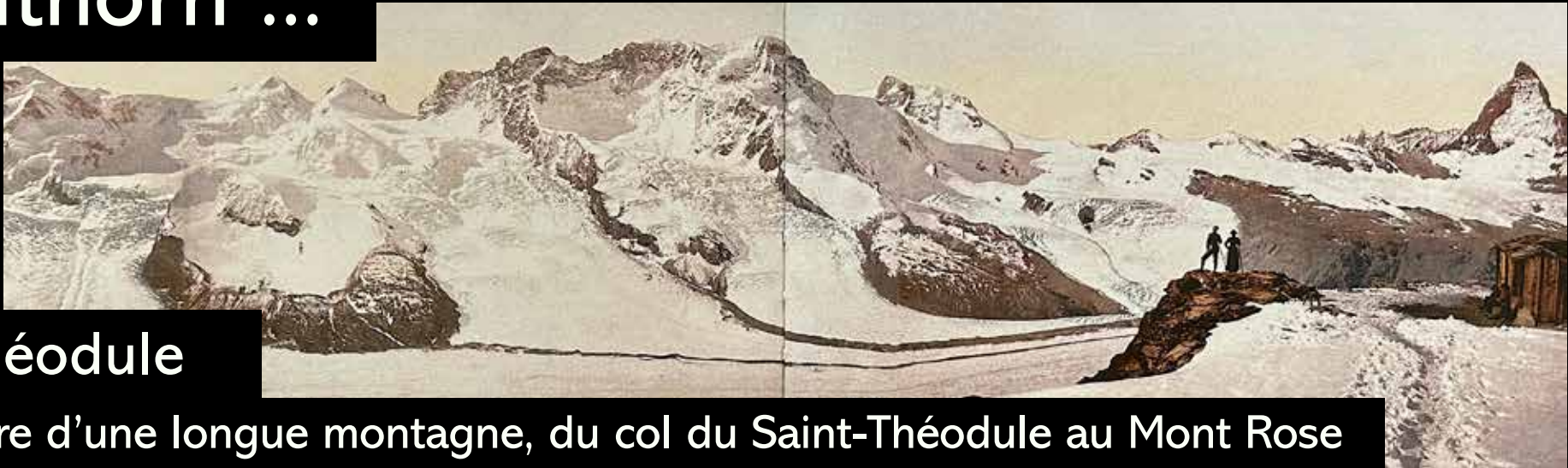
Le Breithorn ...

Pierre-Philippe
Bugnard (2026)

Sauf indication
contraire les photos
sont de l'auteur

... et le Théodule

Courte histoire d'une longue montagne, du col du Saint-Théodule au Mont Rose



Panorama du Gornergrat (3100m) avec au centre le Breithorn

- En 1890 (*Voyages dans les Alpes*, Éditions du Chêne – Hachette
2007, pp. 114-115)

- Aujourd'hui (photo prise le 23 mars 2022)

De Zermatt, le Gornergrat est accessible en train à crémaillère depuis 1898

Avant d'arriver à Zermatt,
c'est la large carrure
immaculée du Breithorn,
le bien nommé, qu'on
aperçoit d'abord

<http://cliff-vda.over-blog.com/2015/06/triftjigrat.html>

Avec à sa droite le Petit Cervin, le Breithorn est 300 m moins haut que le (Grand) Cervin qui ne se découvre qu'une fois arrivé à Zermatt, isolé, impérial.

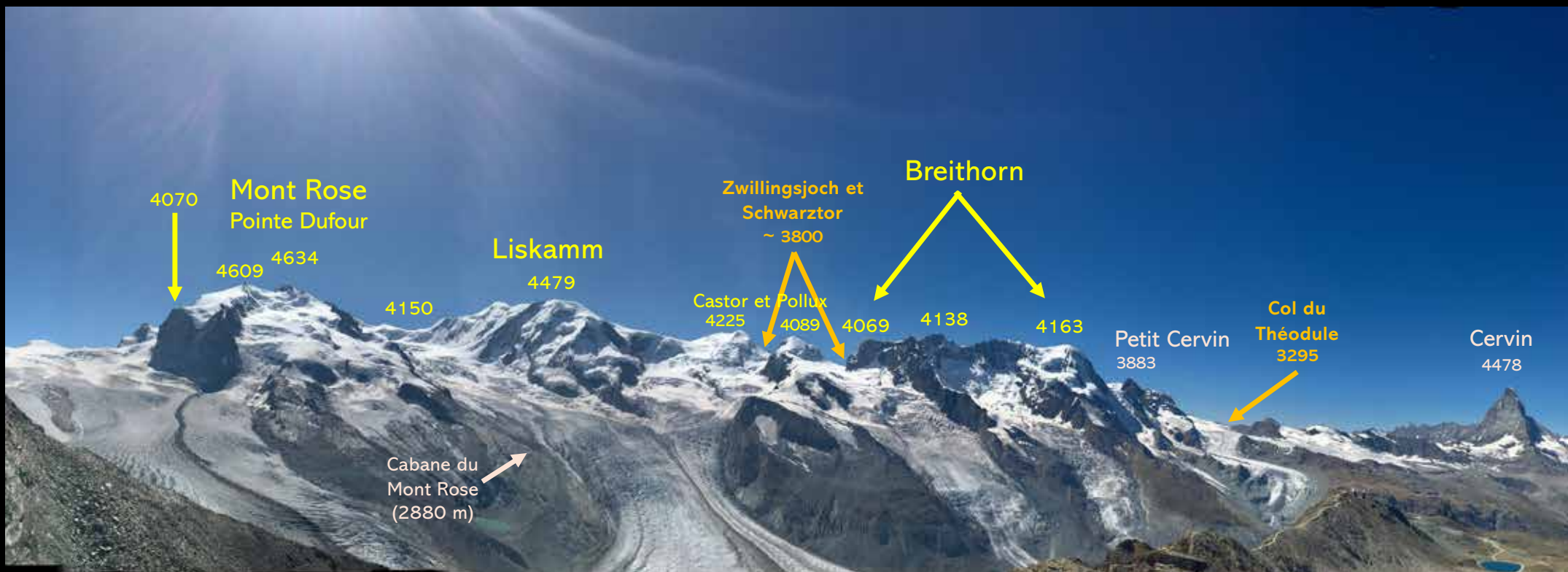
Moins haut mais dix fois plus massif que le Cervin, le Breithorn ne peut rivaliser avec l'esthétique de pyramide élancée, légèrement torsadée, qui a fait du Cervin la montagne la plus élégante des Alpes, donc la plus convoitée, la plus recherchée, et dont la conquête s'est révélée dramatique alors que celle du Breithorn s'est faite sans difficulté.

Le Breithorn qui fait face au Cervin dans le plus majestueux panorama des Alpes a d'autres atouts que nous allons découvrir.



- En été (photo prise le 26.08.2016)

Le Breithorn est à l'extrémité ouest de la plus longue arrête des Alpes constamment à plus de 4000 m, si l'on excepte deux cols de part et d'autre du Pollux à environ 3800 m : plus de 17 km !



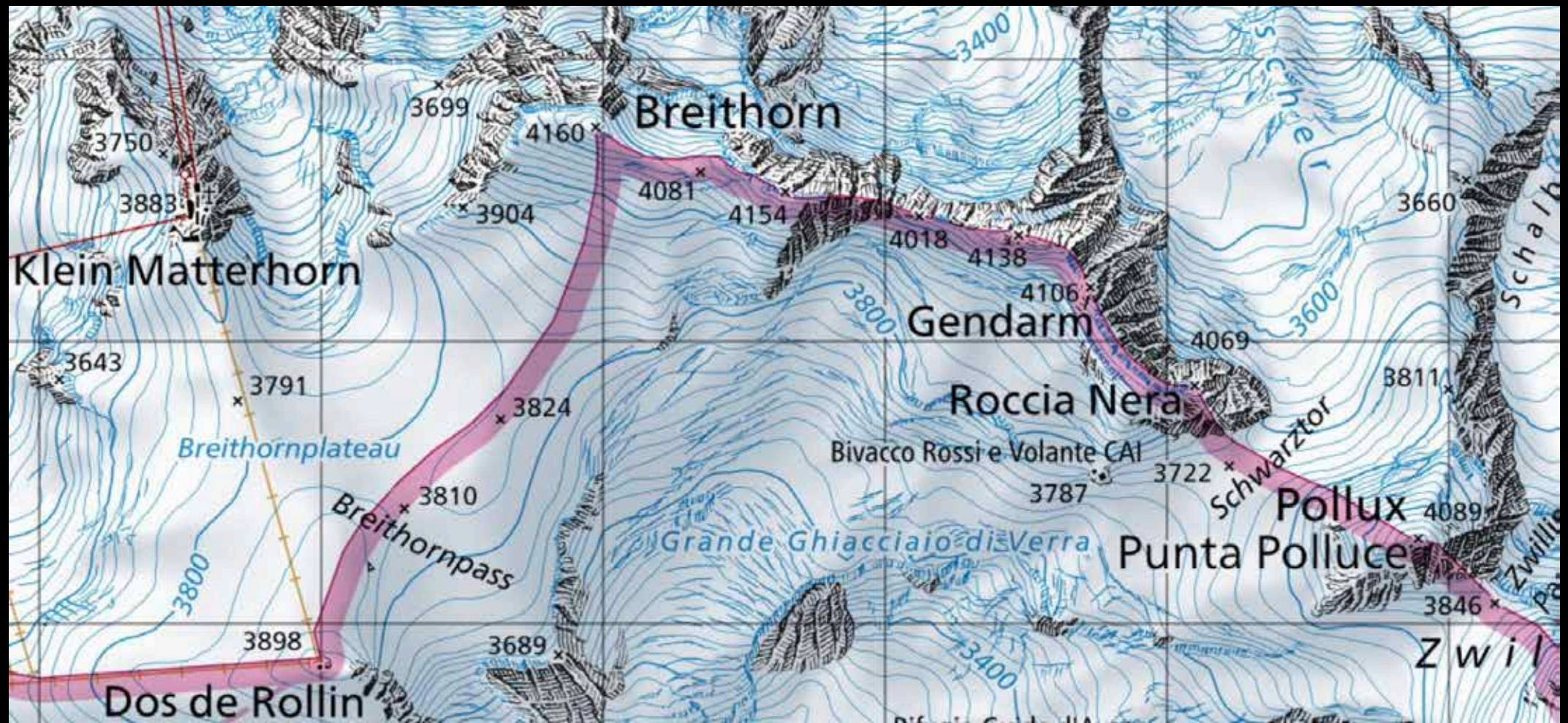
Le Breithorn n'est pas le plus large, mais...

Le Breithorn seul, c'est déjà plus de 2 km d'arrête à plus de 4000 m, du sommet principal (4160 m) à la Roccia Nera (4069 m).

Dans ce massif de la démesure, le Liskamm fait 3 km à plus de 4000 m et le Mont Rose proprement dit... 5 !

Mais le Breithorn est le seul à présenter une face nord continue de plus de 1500 m de hauteur... sur 2 km !

Le Breithorn seul, c'est déjà plus de 2 km à plus de 4000 m



Il ne reste donc depuis le plateau du Breithorn “que” 360 m à gravir pour atteindre le sommet principal à 4160 m, à ski l’hiver ou en crampons l’été, la face sud du Breithorn étant le plus souvent gelée, très rarement poudreuse.





Mont Cervin, ce qui fait du Breithorn le 4000 le plus accessible des Alpes).

Par temps variable, la montée peut se faire dans la brume mais si le sommet est bouché... pas de photo à l'arrivée, pas de panorama impressionnant ! Il faut savoir choisir son jour...



Par météo radieuse, la vue est fabuleuse sur le Cervin et les Alpes, le Breithorn jouant le rôle de figure de proue du haut de laquelle on a l'impression de plonger de manière vertigineuse sur le monde !

©Zermatt Tourismus (Fabienne Schaller)

<https://www.zermatt.ch/fr/Media/Planifier-des-randonnees-des-excursions/Ascension-du-Breithorn>



Alors voilà l'itinéraire piqué sur le site du CAS ...



Montagne facile...

Mieux vaut donc pouvoir compter sur une bonne météo ! Le Club alpin suisse met d'ailleurs bien en garde sur son site les alpinistes qui souhaitent escalader cette montagne d'allure "facile", sur son versant sud.

Un changement météorologique soudain peut transformer le plateau apparemment inoffensif du Breithorn en un paysage polaire ravagé par la tempête.

Une bonne orientation devient alors indispensable. La pente sous le sommet, ainsi que la crête sont souvent glacées.

Car voilà ce que ça peut donner en cas de tempête ! La seule chose à faire, alors, c'est de renoncer... gagner le refuge le plus proche... si c'est encore possible !

À ce niveau de tempête, on ne peut compter sur aucun secours : soit on est capable de passer entre crevasses et rochers à l'aide d'un navigateur fiable et d'une bonne aptitude à lire une carte, si le terrain n'est pas trop accidenté ; soit on érige une protection (trou, igloo...) et on attend que ça passe.





Breithorn (Zermatt), Sommet Ouest
4164 m

RANDONNÉE À SKIS

De la station supérieure du Petit Cervin
Petit Cervin - Breithorn

De la station supérieure du téléphérique du Petit Cervin (3882 m), suivre la direction S le long du téléski, jusqu'à la cabane de bois au P. 3793. De cet endroit, se diriger en direction E sur le Plateau du Breithorn, vers le P. 3824, en tournant progressivement vers le N jusqu'au pied de la pente terminale. S'élever dans cette dernière en effectuant quelques lacets, puis par une pente plus raide, traverser vers l'W en passant au pied d'une côte rocheuse. A l'approche de la crête terminale, obliquer à l'E en direction du sommet.

Description de l'itinéraire sur le site du CAS

<https://www.sac-cas.ch/fr/cabanes-et-courses/portail-des-courses-du-cas/breithorn-zermatt-sommet-ouest-227/randonnee-a-ski/de-la-station-superieure-du-petit-cervin-2408/>



Ascension en avril 2024 depuis le Petit Cervin (375 m de dénivellation, sans difficulté pour le 4'000 le plus accessible des Alpes)





**Panorama du sommet du Breithorn en direction du Mont Rose à gauche,
Lyskamm au centre, Castor à droite**

Le recul des glaciers du massif du Mont Rose : de 1864 à 1940, des retraits relativement modérés ...

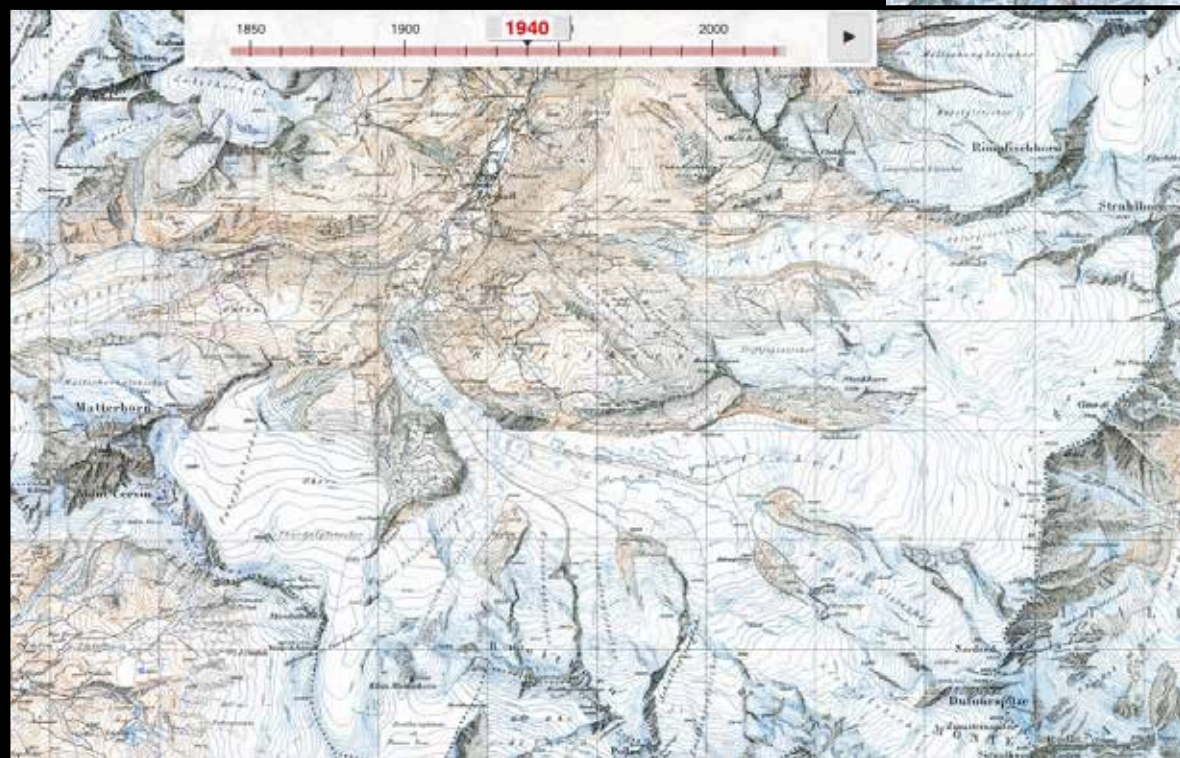
Beaucoup plus longs et épais, les glaciers, jusqu'au milieu du 20^e siècle, permettaient des progressions plus sûres qu'actuellement. On traversait régulièrement les Alpes par des cols dépassant 4000 m comme par exemple au Felikjoch (4060 m) entre le Castor et le Liskamm, à l'est du Breithorn, passage marqué par un sentier glaciaire dans l'Atlas Dufour.



... les derniers effets de la “petite ère glaciaire” compensent les premières poussées de l’industrialisation

La calotte glaciaire du col du Théodule ou Matterjoch a perdu une trentaine de m depuis le 19^e siècle : 3295 m contre 3325 m. Le col était franchi depuis l’Antiquité et surtout depuis la petite ère glaciaire des 16^e -19^e siècles par des convois de mulets transportant le vin du Val d’Aoste vers le Valais - saint Théodule était d’ailleurs le patron des vignerons - ou dans l’autre sens par les vaches transhumant vers Cervinia depuis Zermatt, qu’on appelait Praborgne en français ou ‘pré de la frontière’.

... de 1940 à 2021,
accélération du recul sous
l'effet de l'industrialisation
(entrée dans l'ère de
l'Anthropocène)



À la fin du 21^e siècle, on peut
s'attendre à ce que seuls les
plus hauts sommets alpins
soient encore glaciaires

En 1813, lorsqu'il est conquis, comme encore en 1864 sur l'Atlas Dufour, le Breithorn est entouré de sentes glaciaires empruntées par les marchands, les mulets et les vaches !



Un accès aisé qui explique pourquoi le Breithorn a été un 4000 conquis relativement tôt, 27 ans après le Mont-Blanc qui ne présentait lui aussi guère de problèmes techniques.

- 1^{re} ascension : 13 août 1813 - Joseph-Marie Couttet, Jean-Baptiste (fils), Jean-Gras (père) et Jean-Jacques (neveu) Erin, Henry Maynard. Par le versant SSW.

- 1^{re} ascension hivernale : 21 janvier 1888 - Antoine Bürcher, Joseph Seiler, Max de Stockalper et trois guides.

Le Breithorn est un sommet secondaire par rapport aux grands 4000, proche des sentiers glaciaires couramment fréquentés et que l'Atlas Dufour montre clairement. Le sentier venant de l'Hôtel du Riffel au-dessus de Zermatt par le glacier de l'Unter Theodul conduit au Matterjoch (col du Théodule actuel) avec un embranchement jusqu'au sommet du Breithorn !

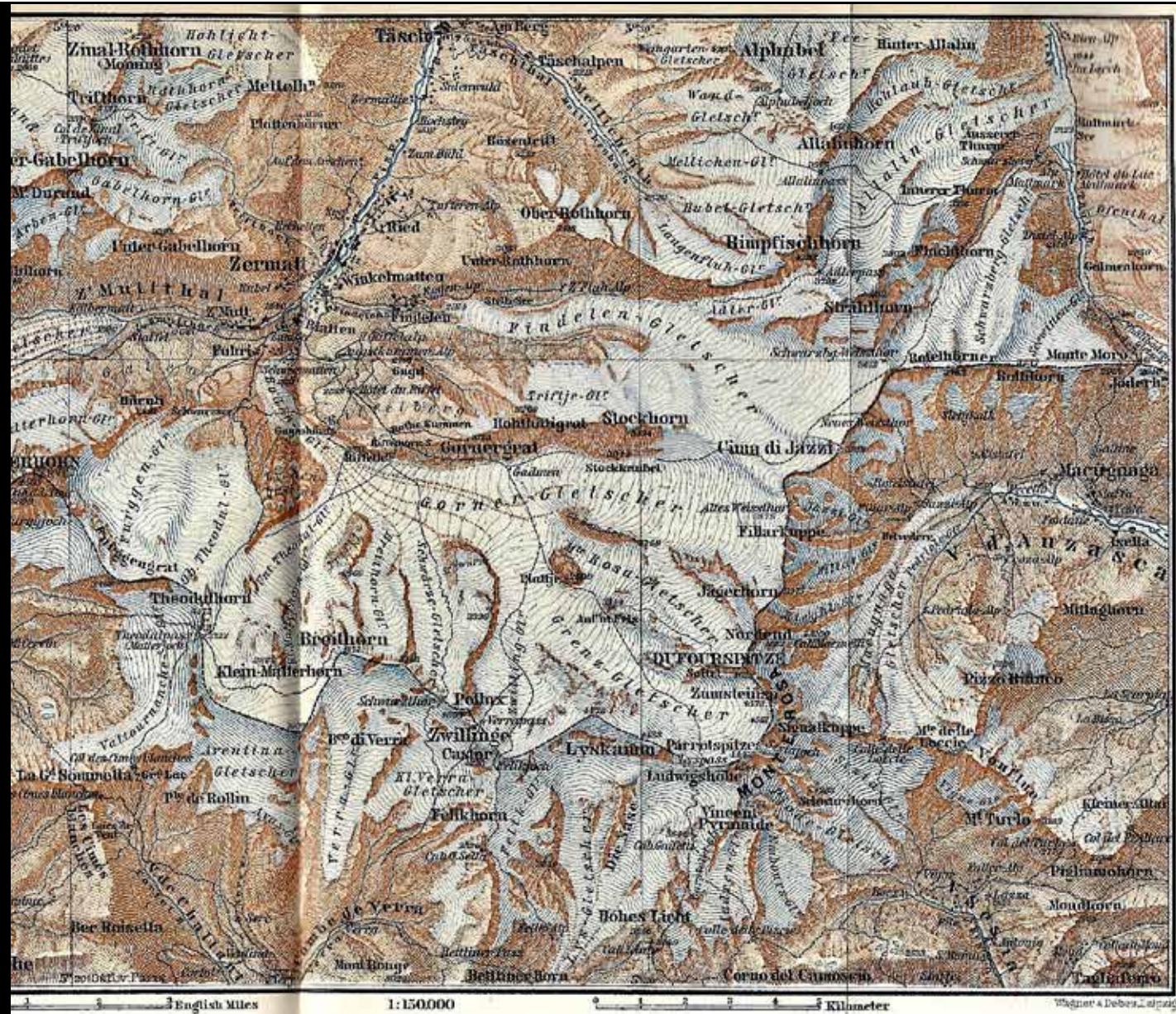
À la fin du 19^e siècle, grâce aux glaciers, des cols à plus de 4000 m sont réputés “franchissables”, mais seul le Théodule est “très facile”

On remarquera d’abord que le Breithorn, tout comme la Pointe Dufour (!), sont signalés par un itinéraire en traitillé de sentier glaciaire.

L’écrivain et pasteur vaudois Alfred Cérésolo (dans *Zermatt et ses environs*, Zurich: 1891, p. 16) publie la carte et donne la difficulté des 25 « *hautes routes glacées, cols élevés et franchissables* » aux rangs desquels figurent du Mont Rose au Cervin les passages suivants (avec leurs altitudes actuelles) :

- Jaegerjoch (3912 m, *assez difficile*),
- Seserjoch (4299 m, *très difficile*),
- Lysjoch (4153 m),
- Felikjoch (4067 m, *mauvais, en raison des avalanches et de la “rimaye”* (mur de 2- 4 m entre un glacier et son névé),
- Zwinlingsjoch ou Verrapass (3846 m, *facile*),
- Schwarztor (3722 m, *facile*),
- Saint-Théodule (3295 m, *très facile et fréquenté*),
- Furggjoch (3271 m, *facile*).

Les deux premiers cols - atteignables que sur le versant suisse, glaciaire, le versant italien étant rocheux - n’ont pas d’itinéraire inscrit sur la carte. Les autres, parmi lesquels seul le Lysjoch ne présente guère de difficulté, se franchissent aujourd’hui en patrouilles encordées, équipées pour la haute montagne.



Avec le 'Baedeker' 1887, on a panorama, itinéraire et prix du guide !

Et voici les degrés de difficulté pour les cols dans le Baedeker (p. 328).

- Seserjoch : *très difficile et dangereux.*
- Lysjoch : *difficile.*
- Felikjoch : *difficile et même dangereux car il y tombe de la glace.*
- Zwinllingsjoch ou Verrapass : *difficile.*
- Schwarzthor : *difficile.*
- Saint-Théodule : *sans difficulté.*
- Furggjoch : *difficile.*

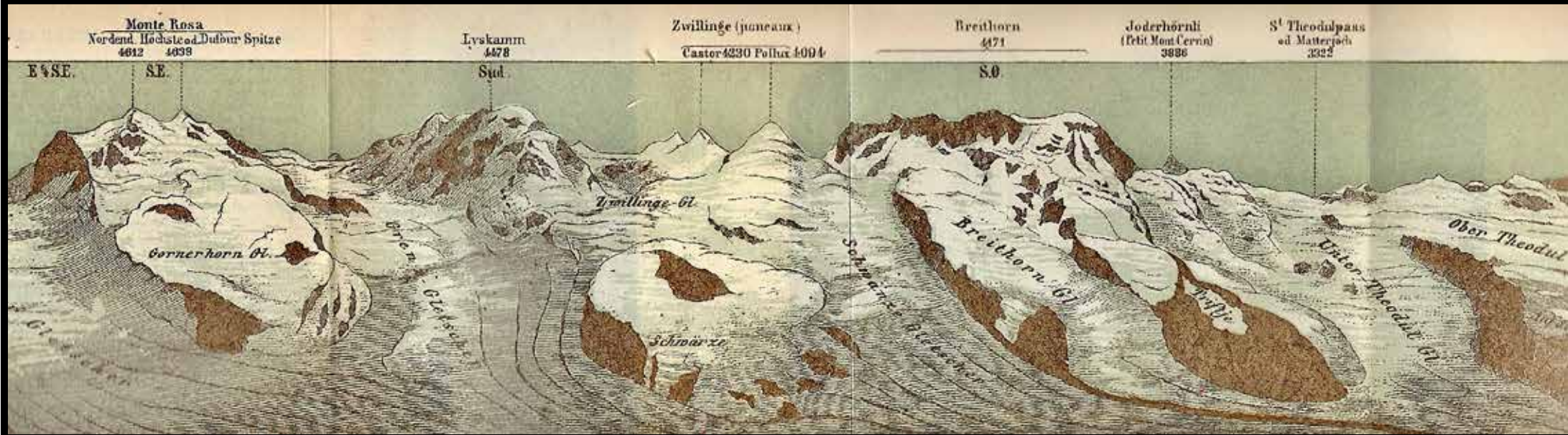
Les cotations sont plus sévère et, là aussi, seul le Théodule est classé 'sans difficulté'

avec un avertissement : « Tous ces passages ne sont que pour des alpinistes éprouvés et persévérants, avec des guides de premier ordre. » (p. 328).



*Col St-Théodule (3322 m.), 4 h. 1/4 de l'hôtel du Riffel (5 h. 1/2 de Zermatt; v. p. 323). On descend sur le glacier de Gorner au-dessus du Riffelhorn, remonte par ce glacier et le glacier inférieur du Théodule, puis à dr. jusqu'au pavillon du Théodule (2 h. 1/2; p. 323) et par le glacier supérieur du Théodule au col (1 h. 1/4; p. 323). Quand la glace le permet, on peut monter par les deux glaciers du Théodule sans passer sur les rochers.

*Breithorn (4171 m.). Ascension sans difficulté et très intéressante, en 3 h. du col St-Théodule et 4 h. du pavillon: guide, de Zermatt, 30 fr. Montant par les pentes douces des champs de névé du S.-E., on contourne la bosse rocheuse du Petit Mont-Cervin (3886 m.; ascension également sans difficulté), on gravit un versant escarpé couvert de névé, où il est quelquefois nécessaire de tailler des degrés, et l'on arrive sur une cime qui incline doucement vers le N. Vue grandiose: à l'O., le gigantesque Mont-Cervin; à g., le Mont-Blanc; à dr., la Dent Blanche, le Grand-Cornier, le Gabelhorn, le Trifthorn, le Rothhorn, le Schallhorn, le Weisshorn; au N., les Alpes Bernoises, les Mischabel (Balfrin, Nadelgrat, Dôme, Töschhorn, Alphubel), l'Allalinhorn, le Rimpfischhorn, le Strahlhorn; à l'E., le Mont-Rose, le Lyskamm, les Jumeaux; au S., les Alpes Grées, avec le Grand-Paradis et la Grivola. Descente au col St-Théodule en 1 h. 1/2 à 2 h.



Avant le chemin de fer du Gornergrat (3100 m, depuis 1898) et les remontées mécaniques du Petit-Cervin (3820 m, depuis 1979) voici les temps vers 1880 / temps actuels en remontées mécaniques

ZERMATT, 1620 m



. RIFFEL (hôtel), 2569 m : *à cheval, sans guide* 3 h



. GORNERGRAT (cabane), 3136 m : *guide inutile* + 1h30



. COL ST-THÉODULE, 3222 m : *s'armer de lunettes de couleur ou d'un voile, ainsi que de bons souliers ferrés* + 4 h



. PLATEAU DU BREITHORN (PETIT CERVIN), 3800 m : *guide 30 frs pour le Breithorn* + 2 h

Total : ZERMATT - GORNERGRAT 4 h30 (33')

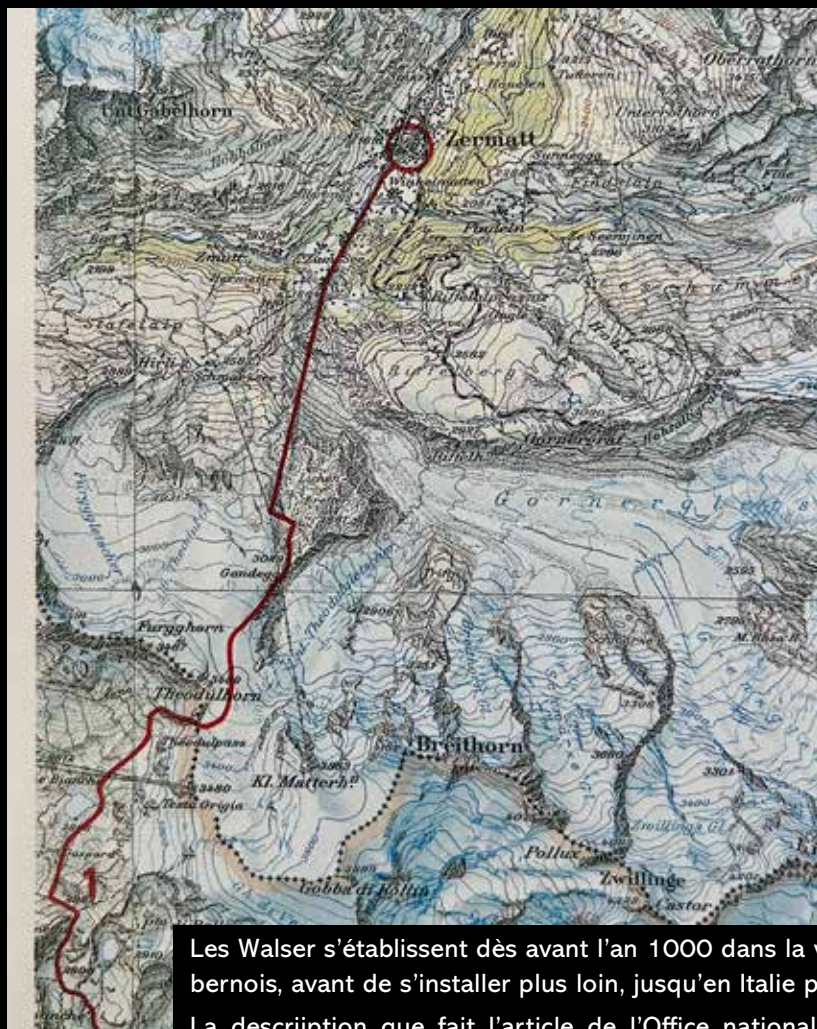
ZERMATT - PETIT CERVIN 9 h (30' + 9')



Le Cervin vu des environs du col du Théodule

WHYMPER Edouard (1840-1911) ; STEGER Friedrich, *Edward Whymper's Berg- und Gletscherfahrten in den Alpen in den Jahren 1860 bis 1869* / Autorisierte deutsche Bearb. von Dr. Friedrich Steger. Braunschweig : Westermann 1872 (1 Karte, 114 Original-Illustrationen), p. 100. ETH-Bibliothek Zürich, Rar 27235, en ligne depuis : 9.2.2012
<https://doi.org/10.3931/e-rara-8767>
<https://www.e-rara.ch/i3f/v20/2468476/manifest>

Les Walser au théodule ...



Les Walser s'établissent dès avant l'an 1000 dans la vallée de Conches, en provenance de l'Oberland bernois, avant de s'installer plus loin, jusqu'en Italie par les cols du Théodule et du Monte Moro.

La description que fait l'article de l'Office national suisse du tourisme en 1988 du passage du Théodule correspond à la réalité contemporaine (téléphérique jusqu'à Trockener Steg puis par sentier de montagne et traversée du glacier supérieur du Théodule jusqu'au col, à entreprendre sans guide mais par beau temps...

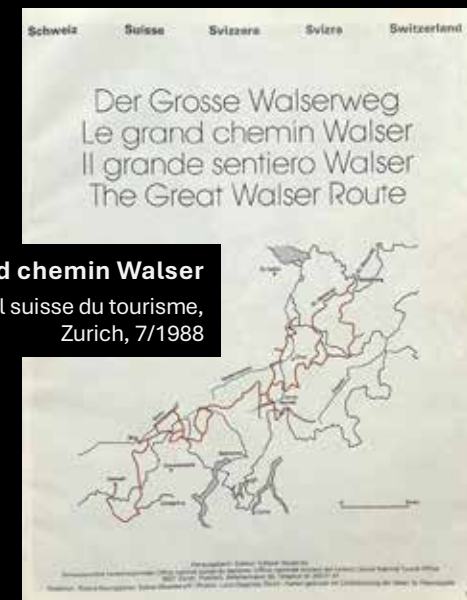
Mais aucune mention des conditions glaciaires de l'optimum climatique médiéval ou de la petite ère glaciaire des Temps modernes qui avaient modifié la nature du parcours et son itinéraire.

1. Zermatt–Theodulpass–Cime Bianche–Champoluc (Ayas)

Bergwanderung und Gletschertour, die nur bei günstigen Verhältnissen und gutem Wetter ohne Führer zu unternehmen ist (Route im Hochgebirge, teils auf Gletscher und ohne markierte Wege). Bis Trockener Steg mit Luftseilbahn. Bergweg zur Gandeggihütte, über den Oberen Theodulgletscher zur Berghütte am Theodulpass, 3317 m. Zuerst gegen die Capp. Bontadini, dann Richtung Lago delle Cime, 2808 m, längs eines wenig begangenen Pfades über Moräne und Geröll, ohne Markierung. Abstieg auch mit Luftseilbahn von der Testa Grigia bis Mittelstation Cime Bianche möglich. Südlich weiter zum gleichnamigen Pass, dann über die Alpen Mase und Varda nach San Giacomo, dem hintersten bewohnten Dorf im Valle d'Ayas. Mit Bus oder zu Fuss zum 4 km entfernten Champoluc.

Carte du grand chemin Walser

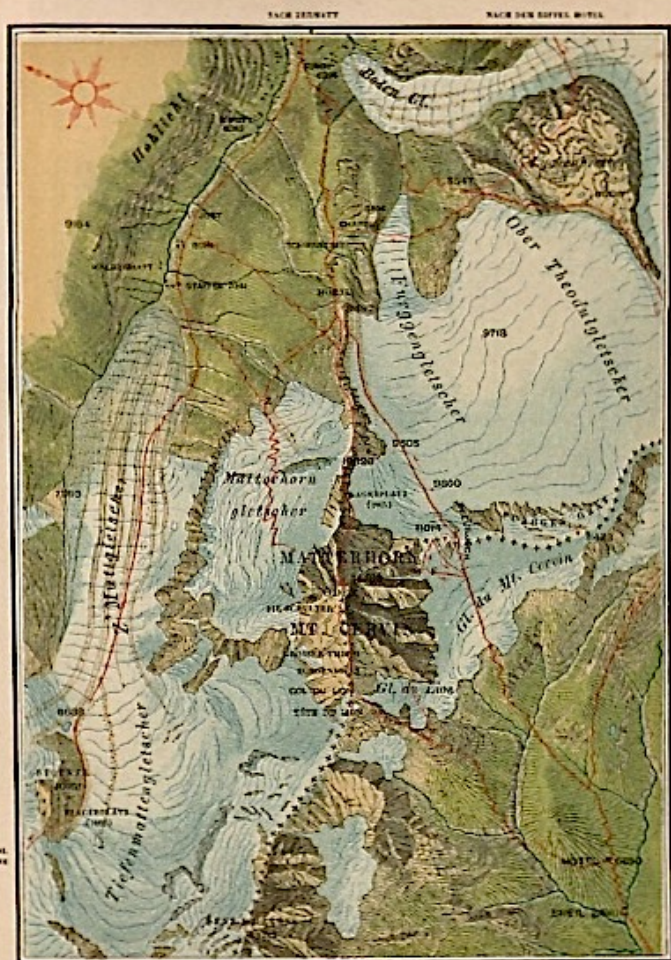
Office national suisse du tourisme,
Zurich, 7/1988



1. Zermatt-Col du Théodule-Cime Bianche-Champoluc (Ayas)

Randonnée en montagne et excursion glaciaire, à entreprendre sans guide uniquement par beau temps et conditions favorables (itinéraire de haute montagne, en partie sur glacier et sans sentier balisé). Accès au Trockener Steg par téléphérique. Sentier de montagne jusqu'au refuge Gandegg, traversée du glacier supérieur du Théodule jusqu'au refuge du col du Théodule (3 317 m). Direction d'abord Capanna Bontadini, puis Lago delle Cime (2 808 m), par un sentier peu fréquenté, non balisé, traversant moraines et éboulis. Descente possible en téléphérique de Testa Grigia jusqu'à la station intermédiaire de Cime Bianche. Poursuite vers le sud jusqu'au col du même nom, puis via les alpages de Mase et de Varda jusqu'à San Giacomo, dernier village habité de la vallée des Avas. Accès à Champoluc (4 km) en bus ou à pied.

DAS MATTERHORN UND SEINE GLETSCHER.



Englische Meilen
0 1 2 3 4
Kilometer

Einsepte des Verfassers — Grenze —
Die Höhen sind in englischen Fuss angegeben.

Whymper au Breuiljoch, pas au Théodule ...

Les itinéraires empruntés par Whymper autour du Cervin à l'époque de sa conquête (1860 – 1869)

On voit par exemple qu'un des "itinéraires circulaires" tracés par Whymper longe la face Est pour aboutir au Breuiljoch (11'014 pieds / 3'357 m), non pas au col du Théodule, plus à droite, passage aisé réservé aux convois muletiers ou au tourisme naissant.

Das Matterhorn und seine Gletscher

WHYMPER Edouard (1840-1911) ; STEGER Friedrich, *Edward Whymper's Berg- und Gletscherfahrten in den Alpen in den Jahren 1860 bis 1869* / Autorisierte deutsche Bearb. von Dr. Friedrich Steger. Braunschweig : Westermann 1872 (1 Karte, 114 Original-Illustrationen), S. 538.

• COLLATION
[2] Bl., XX, 538 S., [3] Bl., 1 Karte : Ill. ; 22 cm

• LIEU DE CONSERVATION
ETH-Bibliothek Zürich, Rar 27235

• EN LIGNE DEPUIS : 9.2.2012
<https://doi.org/10.3931/e-rara-8767>
Lien : <https://www.e-rara.ch/i3f/v20/2468476/manifest>

Edward Whymper's Berg- und Gletscherfahrten in den Alpen in den Jahren 1860 bis 1869.

Autorisierte deutsche Bearbeitung
von
Dr. Friedrich Steger.



Mit 1 Karte und 114 Original-Illustrationen.

Braunschweig,
Druck und Verlag von Georg Westermann.
1872.



Le col du Théodule est le seul passage pédestre entre le Cervin et le Breithorn, ses deux majestueuses sentinelles. Un passage qui a donc été, logiquement, parmi les plus fréquentés, sinon le plus fréquenté, des Alpes centrales avant l'ouverture du chemin muletier 'Stockalper' au Simplon, au 17^e siècle.

Le célèbre chroniqueur Aegidius Tschudi, auteur de la première histoire de Guillaume Tell, franchit le col en 1528 et précise qu' « *En été, on peut le traverser sans crainte, soit à cheval, soit à pied.* »

Jusqu'au milieu du 19^e siècle, on pouvait apercevoir sur le col une redoute crénelée érigée par le Duc de Savoie peut-être pour empêcher les protestants du Piémont de rejoindre leurs vallées après la Révocation de l'Édit de Nantes (1598).

Le célèbre guide touristique *Baedeker Suisse* (16^e éd. 1887, p. 323) mentionne sur le col une auberge de 8 lits où l'on peut consommer du "vin brûlé" pour 3 fr. L'auberge aurait été édifiée en 1852 avec des pierres de la redoute.

Évaluation du potentiel archéologique sur les cols des Alpes pennines et lépontines (canton du Valais, Suisse), Philippe CURDY, ea., *AEV - Vallesia* LXIX/2014, p. 457.

Tout cela indique une fréquentation importante du passage par les éleveurs, les marchands, les mercenaires... La fonte des glaces contemporaine a permis de mettre au jour le squelette d'un mercenaire de 1600 rentrant d'Italie avec sa solde, des objets de toutes sortes, ainsi que les ossements d'un mulet.



L'auberge
de 1852

La redoute
du 16^e siècle

Un col à 3300 m avec bastion militaire et auberge !

Différentes mentions du col depuis le 17^e siècle

Col de St-Théodule de 1688 à nos jours. / *Col de Pennins* de 1707 à 1794 / *Colla del Passo di Valais* une fois en 1772 / *Matterjoch* de 1820 à 1855 / *Pas du Valais* de 1827 à 1846.

Noms de lieux alpins (1939), in : <https://www.sac-cas.ch/fr/les-alpes/noms-de-lieux-alpins-4-5455/>

Le toponyme 'Matter'

Il y a donc 'Zermatt' ou *zur Matte* ('au pré') et donc 'Matterhorn' ('corne ou pointe-sommet du pré') et par conséquent 'Matterjoch' ('col ou selle du pré')...



« Au-dessus de la Gastenalp (?) que le touriste de Zermatt pouvait atteindre au 19e siècle à dos de mulet, se situe le glacis du Théodule, mentionné pour la première fois par H.B. de Saussure sous le nom de Fort Théodule, et dont S. Walther dans son guide de 1841 dit qu' il constitue la fortification la plus élevée du monde. Elle aurait été édifiée au cours du 16e siècle par les habitants du val d' Aoste pour prévenir les attaques des Valaisans. Le site est formé d' une sorte d' écurie, située près d' une croix à côté de laquelle on distingue encore, taillée dans les dalles de rocher, des espaces servant - dit-on - de meurtrières.

Selon le voyageur Hirtzel-Escher, il restait de cette fortification, en 1829, huit à dix ouvertures nettement tournées vers le Valais. Cela ne fait-il pas songer aux Plan de la Mort, Plan de la Bataille et autres lieux du même genre? Peut-être peuvent-ils être mis en relation avec la "terrae mortuorum" mentionnée dans la Chronique grisonne que d' aucuns ont voulu mettre en rapport avec les déprédations dues aux Hongrois ou aux Sarrasins.

Remarques

. Comme on vient de le voir, fort probablement voire certainement, coexistaient au Théodule une auberge et une fortification, cette dernière s'étant peu à peu dégradée pour ne laisser place qu'à l'auberge, qui disparaîtra elle aussi.

- Un 'plan' en toponymie est une 'zone plane', tout simplement, alors que les lieux-dits 'morts' et dérivés marquent souvent un endroit pierreux en forme de creux (du latin : *mortarium* / 'mortier', tandis que le toponyme 'bataille' indique une bastille, une fortification...

La plus haute fortification d'Europe

Extrait de :

À propos des relations transalpines anciennes dans les Alpes pennines

(LINIGER Max, *Les Alpes*, revue du CAS 1981, pp. 30-37).

Des morts à dos de mulet

On ferait mieux d' associer les Plans de la Mort aux divers Chemins des morts que l'on trouve en Valais, tel celui qui, de Chandolin, mène à Loèche par l' Illgraben, ou celui qui, de Miège, rejoint le cimetière de Saint-Ginié, à Villa sur Sierre, etc., et par lesquels on transportait en général les défunts à dos de mulet, tenus debout par une sorte d' étau en bois.

Mais il serait peut-être plus raisonnable de voir dans le Fort Théodule un simple abri pour voyageurs et montures. C' est ce que laisse entendre C. Favre, en 1883, signalant au sommet du col une ancienne écurie à mulets, faite de pierres sèches, sans caractéristiques archéologiques. »



C. Wolf ad nat. pinxit

N° 7.

C. We. Sculpit.

Glacier du Breithorn, contre le Couchant.

à BERNE chez A. Wagner Impr. de LL. 66.

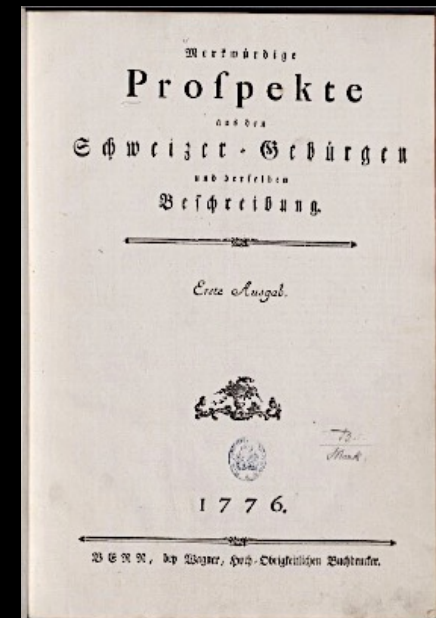
Première représentation du Breithorn (1776)

*Glacier du Breithorn,
contre le Couchant (Caspar WOLF)*

Tiré de :

WYTTEBACH, Jacob Samuel, *Merkwürdige
Prospekte aus den Schweizer-Gebürgen und
derselben Beschreibung*, 1776.

© Bibliothèque nationale suisse, cote: KAf CH –
VIATICALPES-VIATIMAGES UNIL



Le mulet au Théodule ?

Selon le *Dictionnaire historique de la Suisse* (article ci-joint "Col du Théodule", 12/2012, p. 432), le passage est pratiqué depuis le 5^e millénaire av. J.-C mais serait devenu de plus en plus périlleux entre le 16^e et le 19^e siècle suite à l'avancée des glaciers consécutive au "Petit Âge glaciaire".

Nous allons voir que d'autres sources attestent toutefois que si le trafic du col a pu être ralenti ou détourné en partie par d'autres passages voisins, le Théodule a continuellement été fréquenté par les hommes et les mulets.

On ne connaît – et pourtant il doit bien y en avoir ! - aucune photo d'un mulet sur un glacier, ni en Valais ni ailleurs. Alors qu'on a découvert un cadavre de mulet presque complet sous le col, à 3'200 m d'altitude, et que les sentiers glaciaires, très fréquentés, par exemple par les Zermattois se rendant à Cervinia par le Théodule justement ou à Sion par le col d'Hérens à 3'500 m, sont mentionnés sur l'Atlas Dufour de la deuxième moitié du 19^e siècle ou de l'Atlas Siegfried du tournant du 20^e siècle. Et même encore sur les cartes nationales, partiellement, jusque dans les années 1980, les derniers mulets en activité régulière sont encore signalés pour le Valais vers 1940.

On a en effet réalisé maintes trouvailles témoignant de la fréquentation du col du Moyen Âge à l'époque contemporaine : tonnelets, bâts ou fers de mulet, pointes de lance, couverts de voyage... Le passage est signalé dans les sources écrites à partir du 16^e siècle, attestant de son importance pour les échanges entre Valais et Piémont, notamment par le transport de tonnelets de vin ou de fromage. Les mariages entre habitants des deux versant du col sont courants, mais aussi les conflits et les rivalités.

Comme on le verra, la découverte la plus spectaculaire reste à ce jour celle d'un voyageur dénommé le «mercenaire du Théodule» en raison de son armement et du lieu de sa découverte, décédé sur le glacier vers 1600. Il était probablement, d'autres fouilles ont permis d'échafauder l'hypothèse, accompagné d'un mulet.

Col du Théodule

Version de 2011 (remanié le 01.05.2012)

Autrice/Auteur: Klaus Aerni | Traduction: Madeleine Kobel

Col alpin (3301 m) sur la principale crête méridionale des Alpes, entre le Theodulhorn et la Testa Grigia, reliant Zermatt, dans le Mattertal valaisan, à la station italienne de Breuil-Cervinia, dans le Valtournenche (vallée d'Aoste). Le T. semble avoir été emprunté dès le 5^e millénaire av. J.-C. Le climat favorable du Moyen Age classique permit aux Walser de franchir le col dans le premier quart du XIII^e s. pour aller coloniser le val d'Ayas et la vallée du Lys. Les chemins muletiers pavés, encore visibles au début du XXI^e s., datent de cette époque. Le passage du col devint cependant de plus en plus périlleux entre le XVI^e et le XIX^e s., suite à l'avancée des glaciers au cours du petit âge glaciaire. Au XX^e s., de nombreuses remontées mécaniques installées de part et d'autre du T. donnèrent accès à des domaines skiables ouverts toute l'année.

Sources et bibliographie

Bibliographie

- H. Kreis, Die Walser, ²1966
- Le Valais avant l'hist., cat. expo. Sion, 1986
- Le Col du Théodule, cat. expo. Valtournenche, 1998
- Documentation IVS VS, 25

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/>



A l'été 2013, près de trente ans après la découverte de la dépouille du voyageur, la fonte du glacier du Théodule fait apparaître le squelette presque complet d'un mulet. © Musées cantonaux du Valais/Sophie Providoli

Un squelette de mulet presque complet juste sous le col du Théodule

La découverte a engendré une intense activité scientifique dans la région du col du Théodule. Des objets plus anciens, vieux de près de 10 000 ans pour certains, des ossements de mulets, témoignent du trafic de personnes et de marchandises.

« D'après le lieu de découverte – sur la route d'un col culminant à plus de 3000 m d'altitude – et les sources ethno-historiques, une attribution de ces restes au mulet, plutôt qu'au cheval, paraît logique. En effet, l'équidé hybride, fruit de l'accouplement d'une jument et d'un âne, ne craint pas le vide, a le pied sûr sur des sentiers escarpés et s'avère capable de porter de lourdes charges – alors que le bardot, issu du croisement d'une ânesse et d'un étalon, est plus rare. »

*"Le col du Théodule, emprunté par les hommes et les mulets"
(Sophie Providoli, Nicole Reynaud Savioz et Josefine Jacksch), in :
arChaeo Suisse 04/2023, p. 24.*

Un mercenaire de 1600... avec son mulet ?



Publié le 26 janvier 2016 à 18:34. / Modifié le 10 juin 2023 à 16:11.

Un crâne, une épée, quelques os, un pistolet et des pièces de monnaie. Le «mercenaire» est de retour en Valais après avoir été prêté à un musée italien. Tout ce qui reste d'un homme mort vers 1600 dans la région de Zermatt est désormais exposé à Brigue. Pour la ministre de la culture Esther Waeber Kalbermatten, ces vestiges représentent «un bien patrimonial d'importance internationale». Elle encourage alpinistes et randonneurs à annoncer rapidement leurs découvertes, de plus en plus fréquentes à mesure que les glaciers reculent.

La glace a conservé cet homme qui n'est jamais parvenu à franchir le col de Théodule, autrefois point de passage important entre la Suisse et l'Italie. Âgé de 20 à 30 ans et originaire de l'arc alpin, il voyageait avec 184 pièces de monnaies et de nombreuses armes parmi lesquelles un pistolet à rouet, une épée, et une dague main gauche. Jusqu'ici, ces objets semblaient raconter l'histoire d'un mercenaire qui rentre chez lui avec sa solde. Mais le Musée d'histoire du Valais publie un ouvrage collectif qui compile les recherches les plus récentes sur le sujet. Elles infirment cette hypothèse.

Le mercenaire était un voyageur aisé

Pour l'archéologue Sophie Providoli, qui a dirigé la rédaction du livre, l'homme n'était pas un soldat, mais «un voyageur aisé». Il portait des galons de soie et sa barbe était taillée au rasoir. Selon l'ancien curateur du musée national suisse Matthias Senn, spécialiste des armes, le pistolet et la dague sont plus des «accessoires élégants» que des armes de guerre. Dispersés par le glacier, les ossements et les objets ont été retrouvés progressivement par un géologue de Zermatt entre 1984 et 1990.

Le «mercenaire de Théodule» reste la plus vieille dépouille glaciaire d'Europe après le fameux «Ötzi», un homme vieux de plus de 5000 ans, que les vents chauds ont dégagé du glacier de Hauslabjoch en 1991. Le corps a été découvert par des randonneurs à plus de 3200 mètres d'altitude, à la frontière entre l'Autriche et l'Italie. Armé d'un arc et d'une hache, l'homme a vraisemblablement été abattu d'une flèche dans le dos durant le chalcolithique, puis momifié par les glaces. Cette découverte marque les débuts de l'archéologie glaciaire.

Nous vivons une période faste de l'archéologie

Depuis 1850, la température augmente de plus en plus rapidement dans les alpes, et les glaciers reculent de plus en plus vite. Ils libèrent des passages oubliés, longtemps fréquentés, que les glaces avaient progressivement obstrués puis recouvert à partir du XIVe siècle. Pour le conservateur du département préhistoire et antiquité du musée d'histoire de Sion, Philippe Curdy, «nous vivons une période faste de l'archéologie».

Au col du Schnidejoch, qui permettait de passer entre Berne et le Valais, la canicule de 2003 a fait fondre un champ de glace. Par hasard, des randonneurs y ont découvert un arc et des flèches vieux de presque 7000 ans, antérieurs à «Ötzi» de plus de 1500 ans. Par la suite, ce sont 900 objets qui ont été exhumés sur le site. Ils datent du néolithique, des âges du bronze ou du fer, de l'époque romaine, et du Moyen-Âge.

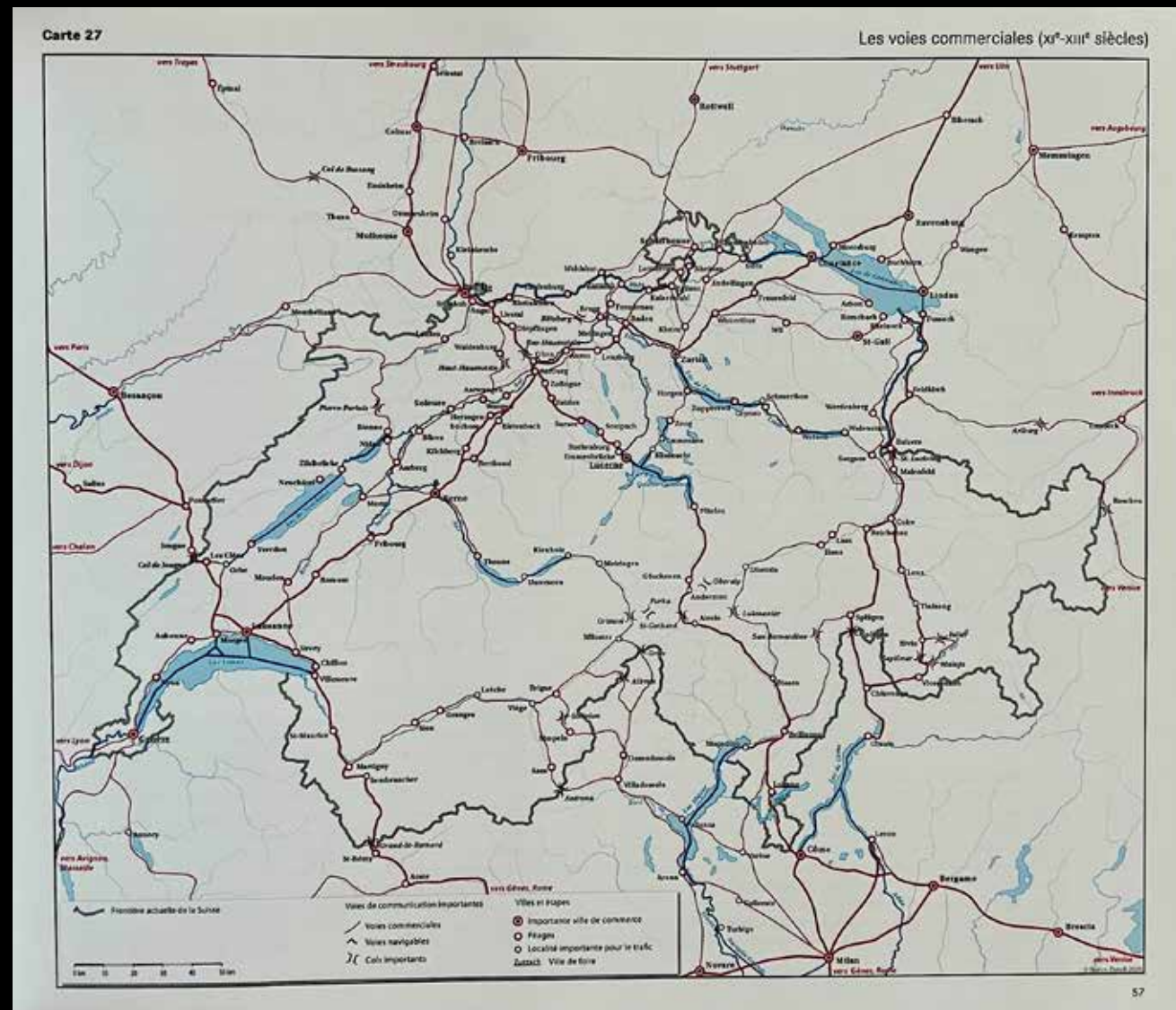
Voies commerciales médiévales en Suisse : chemins muletiers et voies lacustres navigables...

... pas de Théodule dans l'Atlas historique de la Suisse !

Au Moyen-Âge (11^e-13^e siècles), entre le Valais et le Piémont, cinq passages sont mentionnés par l'atlas :

- Grand-St-Bernard (2478 m)
- Antronapass (2837 m)
- Simplonpass (2006 m)
- Albrunpass (2308 m)
- Grisspass (2452 m)

Quatre de ces passages sur cinq relient le Haut-Valais au Val d'Ossola. Pourtant, nous allons voir qu'entre le Grand-St-Bernard et l'Antronapass, plusieurs cols ont été fréquentés par hommes et mulets, à tous les siècles, le Théodule et ses 3'300 m figurant même parmi les plus importants. Alors, depuis quand celui-ci est-il fréquenté, notamment par des mulets ?



Atlas historique de la Suisse. L'histoire suisse en cartes.

Zanoli Marco (cartes); Walter François (textes), LIVREO-ALPHIL 2020, p. 57.

Extrait de :

À propos des relations transalpines anciennes dans les Alpes pennines

(LINIGER Max, *Les Alpes*, revue du CAS 1981, pp. 30-37).

« (...) Sur la foi de textes du début du 19^e siècle, on peut affirmer qu' alors les gens de Zermatt écoulaient encore leur bétail à Aoste, et que le peuplement de cette région se serait fait plutôt par cette voie que par la vallée marécageuse du Rhône. Au début du 19^e siècle, le courant aurait été plutôt en sens contraire: ainsi, en juillet et août 1816, 2000 vaches auraient passé par la Fenêtre de Durand (2800 m, val de Bagnes) d' Aoste en direction du Valais. S' agissait-il d' une importation définitive ou temporaire pour la durée de la « pasturation » d' été?

Le col du **Théodule** (3300 m) était avant l' ouverture du Simplon la principale liaison nord-sud dans la région. Ce col est cependant plus élevé que le col Collon (3087 m) a connu un trafic commercial soutenu entre Evolène au val d' Hérens et le val d' Aoste. Importants aussi les cols de Crête Sèche (2900 m) et de Fenêtre de Durand (2800 m) reliant le val de Bagnes par le glacier Durand à la Valpelline et à Aoste, en 14 heures de marche (encore utilisés par les contrebandiers).

Signalons aussi le col d' Hérens (3462 m, col qui ne s' ouvre pas sur l' Italie) entre Evolène et Zermatt (où ont été trouvés dans le glacier de Ferpècle des fers à cheval et une hallebarde), le col de Torrent (2918 m) qui passe d' Evolène au val d' Anniviers, les cols Seser (4300 m), menant difficilement de Zermatt au val Sesia, le Neues Weisstor (3499 m), et le col du Monte Moro (2868 m), qui relie Zermatt et Saas à Macugnaga (Valle Anzasca). Puis, plus à l' est encore, le col d' Antrona (2838 m), mentionné pour la première fois au 12^e siècle, qui conduit de Saas-Almagell au val d' Ossola (Villadossola) en 11 heures de marche et qui était, lui aussi, entretenu.

Remarque : les passages glaciaires du massif du Mont Rose en particulier, mentionnés avec leurs voies d'accès sur les guides Baedeker de la fin du 19^e siècle (voir plus haut la liste exhaustive), étaient encore relativement aisés d'accès lorsque les glaciers, beaucoup plus massifs qu'actuellement, plus compacts, comportaient moins de zones crevassées. Il est toutefois impensable que le Sesserjoch ait constitué un passage courant : sa face sud est constituée d'un des couloirs de glace les plus raides des Alpes !

Le col du Simplon, enfin, à l' ouest du Monte Leone, n' avait alors que peu d' importance; même à l' époque romaine, il ne s' agissait que d' une route de second rang. Il faudra attendre 1250 pour que, par un accord entre l' évêque Henri de Rarogne et la corporation des marchands de Milan, on utilise le col du Simplon à l' égal de ceux d' An, du Monte Moro ou du Théodule. Pourtant, en 196 après J.C, l' empereur Septime Sévère y avait fait établir une route stratégique. (...) »

Le Théodule plus important que le Simplon !

Des transhumances de près de 3000 m de dénivelé !

Le cas des passages entre les vallées de Saas et d'Ossola

« En 1559 fut conclue une convention entre les habitants du dizain de Viège et ceux du val Anzasca, permettant aux premiers, moyennant finance, de faire paître les ânes, chevaux et bêtes à cornes pendant sept jours sur les pâturages de Macugnana. »

Remarque : la transhumance se faisait par le col du Monte-Moro, à 2868 m, avec un parcours aller, de Saas-Almagell à Macugnaga, de 22 km pour près de 1500 m de dénivelés sur chaque versant, soit plus de 10 heures.

« Les habitants de la vallée de Saas ont entretenu de tout temps un commerce suivi par les cols de Monte Moro, de Mondelli et d' Antrona. Au début du 19^e siècle, on citait encore des personnes qui transportaient du vin de Macugnaga à Saas. Ils exportaient aussi du bétail, du fromage et du beurre et surtout des étoffes de laine tissées dans la vallée. On dit que l' exportation de cet article atteignait certaines années jusqu' à 900 pièces. Le commerce des étoffes date de 1610 et a duré jusqu' au 19^e siècle. L' importation de l' Italie consistait en menu bétail, cuir, riz, maïs, etc.

Presque tous les habitants de Saas comprenaient l' italien car les jeunes dès 12 ans allaient prendre du service dans les vallées avoisinantes de l' Italie. Plus tard, les habitants de Saas se mirent à faire de la contrebande avec du tabac, du café, de la poudre, etc., ce qui engagea l' Italie à accroître le nombre de ses douaniers, et lorsqu' en 1851 la Suisse établit également une douane, le commerce entre les deux vallées cessa presque complètement. »

Le vin valaisan, grand produit d'exportation par le col dédié au saint patron des vignerons : Théodule

« (...) Le chemin escarpé du col du **Théodule**, lui, était fréquenté dès le Ve siècle au moins. Sur le versant sud on l'appelait Augstliberg (mont d'Aoste, à ne pas confondre avec l'Augstbordpass, entre les vals de Turtmann et de Saas). Les murs et les fortifications qu'on y remarque attestent que c'était là un passage important. Les cols du Théodule, du Monte Moro et d'Antrona montrent aujourd'hui encore (surtout du côté sud) des traces de pavements qui en attestent l'importante passée.

C'est tout particulièrement par le **Théodule** que passaient les outres de vin destinées à Praborgne en échange du bétail, trafic qui dura jusqu'au XIXe siècle. Or, saint Théodule était le protecteur de la vigne. Le val d'Aoste produisait alors des vins réputés, ainsi que le souligne un document du 29 juin 1584 où l'évêque de Sion demande au bailli d'Aoste d'autoriser les habitants de Praborgne l(Zermatt) à se rendre dans le val d'Aoste pour y acheter du vin. Le reste du commerce portait sur le sel, ainsi que le signale déjà le tarif douanier de l'évêque d'Aoste, Gido, daté de 960. (...) Anniviers notamment s'approvisionnait en sel en Italie grâce au commerce organisé par les Stockalper. (...) Des sources écrites attestent que "le Valais fournit du vin et du blé plus qu'il n'en faut pour la consommation, et même qu'il en exporte tous les ans une quantité considérable".

Le Bas-Valais écoulait en effet une part de ses vins, ainsi que du miel, vers le reste de la Suisse. Mais les vallées méridionales trouvaient plus simple d'acheter des vins italiens, voire d'y vendre le leur, à l'exemple d'un trafic signalé en 1574 et qui mène du vin valaisan au val d'Ossola où, depuis 917, se tient immuablement, le samedi, le marché de Domo d'Ossola. (...)

Autre échange intéressant à l'époque: les étoffes de Saas qui, dès 1670, se vendaient facilement en Italie et contre lesquelles on importait du sel, du riz, du froment, de la soie, et le vin déjà mentionné. En 1546, on signale que, de la vallée de Zermatt, on passe par le Col du Théodule chez les Salasses dans la vallée d'Aoste et dans le val d'Ayas, dénommé en Suisse «vallée des marchands». Conséquence de ces échanges: si l'allemand et le français sont les deux langues des Valaisans en 1770, ces derniers parlent aussi italien, étant donné qu'ils ont souvent affaire avec leurs voisins méridionaux. En 1820, le Doyen Bridel de Château d'Oex pouvait écrire: "Année commune, le canton fait plus de vin qu'il n'en consomme; mais il trouve difficilement l'occasion à écouler ce superflu parce que le canton de Vaud, la Savoie et les vallées italiennes qui le touchent en ont fort au-delà de leurs besoins: il ne lui reste de débouché que l'Oberland bernois, et pour favoriser ce transport, les deux cantons se proposent, chacun sur leur territoire, de rouvrir, élargir et rendre praticable un ancien chemin qui d'Ayent, par le mont Ravill, débouche dans la vallée de Leuck". (...) »



En attendant la photo d'un mulet sur le glacier du Théodule, cette magnifique projection de A. Héritier tirée de : "Le col du Théodule, emprunté par les hommes et les mulets" (Sophie Providoli, Nicole Reynaud Savioz et Josefine Jacksch), in : *arChaeo Suisse* 04/2023, p. 22.

Extrait de :

À propos des relations transalpines anciennes dans les Alpes pennines

(LINIGER Max, *Les Alpes*, revue du CAS 1981, pp. 30-37).

Extrait de :

À propos des relations transalpines anciennes dans les Alpes pennines

(LINIGER Max, *Les Alpes*, revue du CAS 1981, pp. 30-37).

« Buhrer, qui a étudié les passages transalpins en fonction de la détérioration du climat dans la région, signale que, selon une chronique, le chemin du Monte Moro et le col d' Antrona étaient déjà considérés comme fort anciens en 1407. Et d' ajouter qu'autrefois on passait fréquemment à cheval avec toutes sortes de bétail. Etant donné qu' au début du 19e siècle le col d' Antrona était encore fréquenté, on peut penser que le trafic de bovins existait toujours. On sait de toute manière que, en 1719, 1724 et 1790, on fit encore des frais pour des réparations sur le chemin d' Antrona. »

La détérioration du climat du Valais et des Alpes en général dès le commencement du 17e siècle, aurait, selon Buhrer, provoqué un recul de la végétation et l' obstruction progressive par les glaciers de nombreux passages alpins jadis fort fréquentés. A ce titre, il signale que le chanoine Rivaz a trouvé dans les archives de la commune de Bagnes des titres qui constatent qu' elle possédait le libre commerce avec le Piémont en passant par les cols de Charmontane de Fenêtre. Quant au col de Monte Moro (Montémor), il est signalé en 1846 comme impraticable depuis deux siècles en raison d' éboulements. En fait, le trafic entre l' Italie et le nord des Alpes subit un fléchissement grave dès la fin du 15e siècle avec la découverte des Nouveaux Mondes et le déplacement général du commerce européen vers les pays situés en bordure de l' Atlantique. »



Le glacier du Théodule vu du Gornergrat en 2016

Un siècle plus tôt, le glacier permettait par une légère cuvette un passage direct depuis les hauts de l'alpage du Riffelberg, par la droite du Riffelhorn, le sommet rocheux et herbeux qui domine le petit lac du Riffelsee

Facteurs de la baisse du trafic par les cols alpins aux 16^e-19^e siècles : l'avancement des glaciers, le déplacement du commerce vers l'Atlantique...

https://fr.wikipedia.org/wiki/Col_de_Saint-Théodule#/media/Fichier:Theodulpass.JPG



Le col du Théodule (à droite le Rifugio Teodulo du CAI)

Désormais rocheux, le col est donné à 3'287 m d'altitude contre 3'295 m encore au début du 20^e siècle.

Le retrait des glaciers, amorcé au milieu du 19^e siècle, aujourd'hui accéléré : des marques spectaculaires du réchauffement climatique d'origine anthropique au Théodule ...

RTS Info Sport Culture | Crue au Népal TV & Streaming Audio

Vofais
Modifié le 27 juillet 2022 à 07:11

Partager

Un refuge de montagne italien glisse vers la Suisse à cause de la fonte des glaciers / Le 12h30 / 1 min. / le 26 juillet 2022

Les aléas du réchauffement climatique ont déplacé la frontière du glacier du Théodule, si bien que les deux tiers du refuge des Guides du Cervin, situé initialement en Italie, se trouvent maintenant en Suisse. Les canicules de cette année ont en outre contraint Zermatt à fermer temporairement ses pistes de ski d'été pour des raisons de sécurité.

Le refuge des Guides du Cervin, aussi appelé rifugio Testa Grigia, offre le gîte et le couvert dans ce coin des Alpes très prisé des adeptes de la glisse, à 3457 mètres d'altitude. En raison du glissement de la frontière, il fait l'objet d'intenses négociations diplomatiques depuis plus de trois ans.

Sur les glaciers alpins, la frontière italo-suisse suit la ligne de séparation des eaux, dont l'écoulement vers le nord marque le territoire suisse et celui vers le sud, l'Italie. Elle a été modifiée par la fonte du glacier du Théodule qui, perdant près d'un quart de sa masse entre 1973 et 2010, a laissé place à la roche. Les deux voisins ont été forcés de redessiner quelques dizaines de mètres de leur frontière.

À Testa Grigia, la fonte impose une nouvelle frontière

Un peu au-dessus du Théodule, sur le rebord nord du Col d'Aventine qui ouvre la descente à ski sur Cervinia, le refuge italien des Guides du Cervin se retrouve désormais en... Suisse !

Aujourd'hui, on parvient au dessus du Théodule, au Petit-Cervin,
sans effort, très confortablement, silencieusement...
Le seul risque : un arrêt inopiné de quelques instants !

Le premier téléphérique du Petit Cervin date de 1979 (2 cabines de 120 places debout). L'installation actuelle (tricable avec 25 cabines de 24 places assises) est inaugurée en 2018.





L'occasion d'admirer
tranquillement
l'impressionnante
chute de sérac de la
face nord du
Breithorn...

Il y a quand même bien des chances pour que ça reparte...



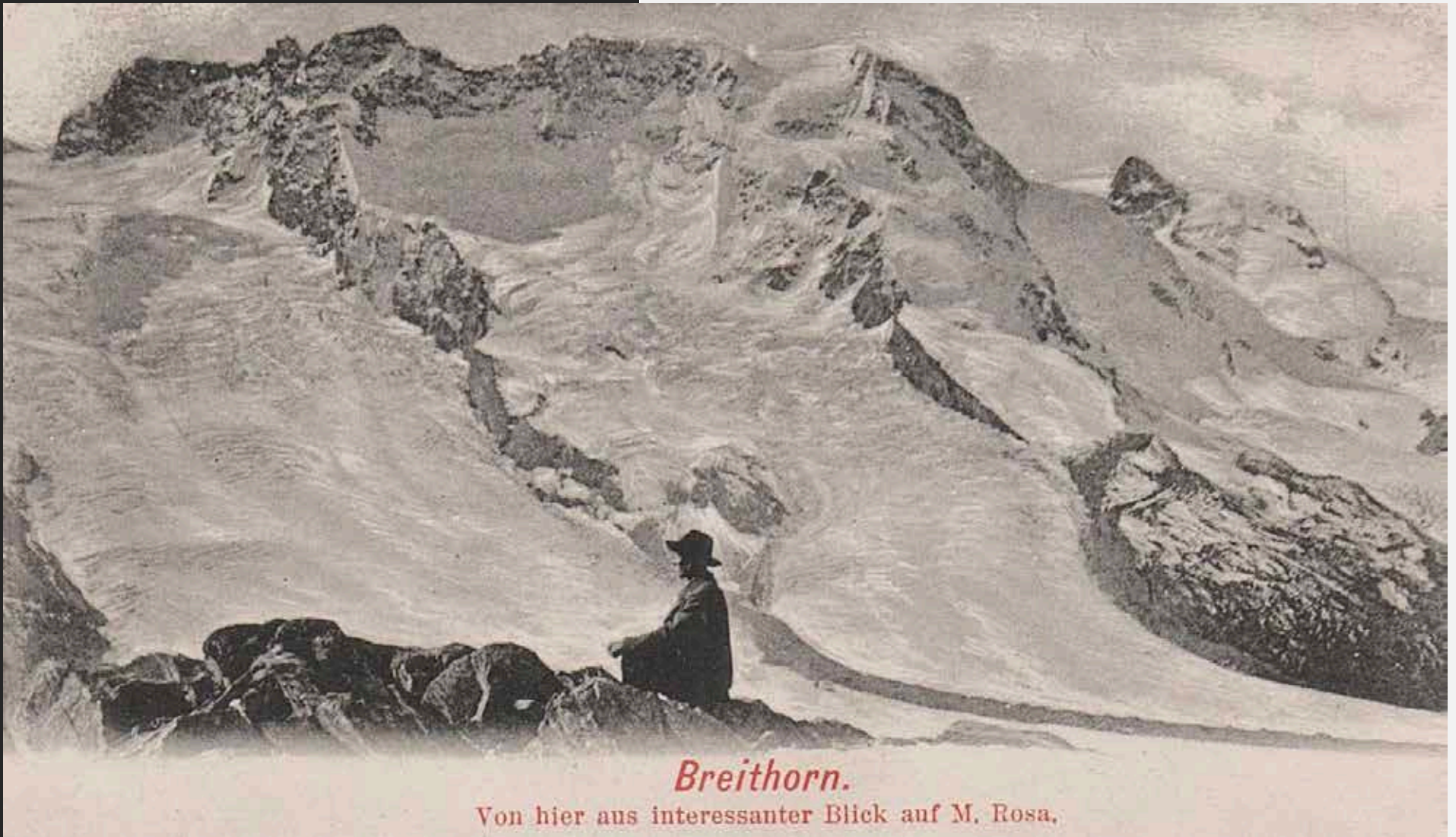
Le Breithorn, c'est vraiment une des plus belles montagnes qui soient,
d'où qu'on la regarde !

... de Trockener Steg ...





... en montant au Gornergrat...



... du Gornergrat...



... en passant sous sa face nord...



... en l'apercevant
de l'est au
lever du soleil ...

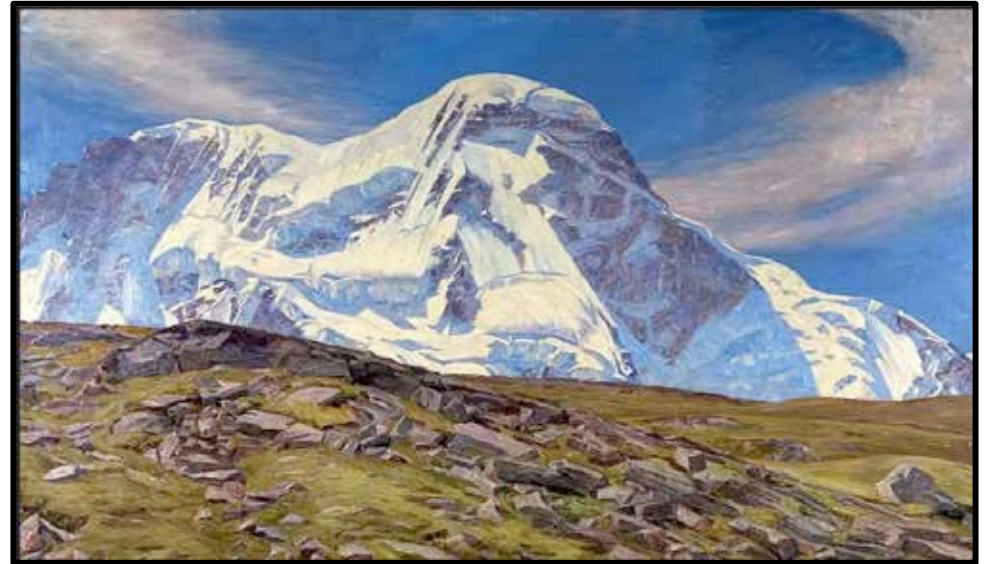


Tiré de (idem pour la dia suivante) :
<https://www.gornergrat.ch/fr/stories/geschichte-tableau-du-breithorn>

... peinte par Blanche Berthoud
en 1900 ...

Alpenpartie mit Sicht auf das Breithorn
(Blanche Berthoud, 1900)

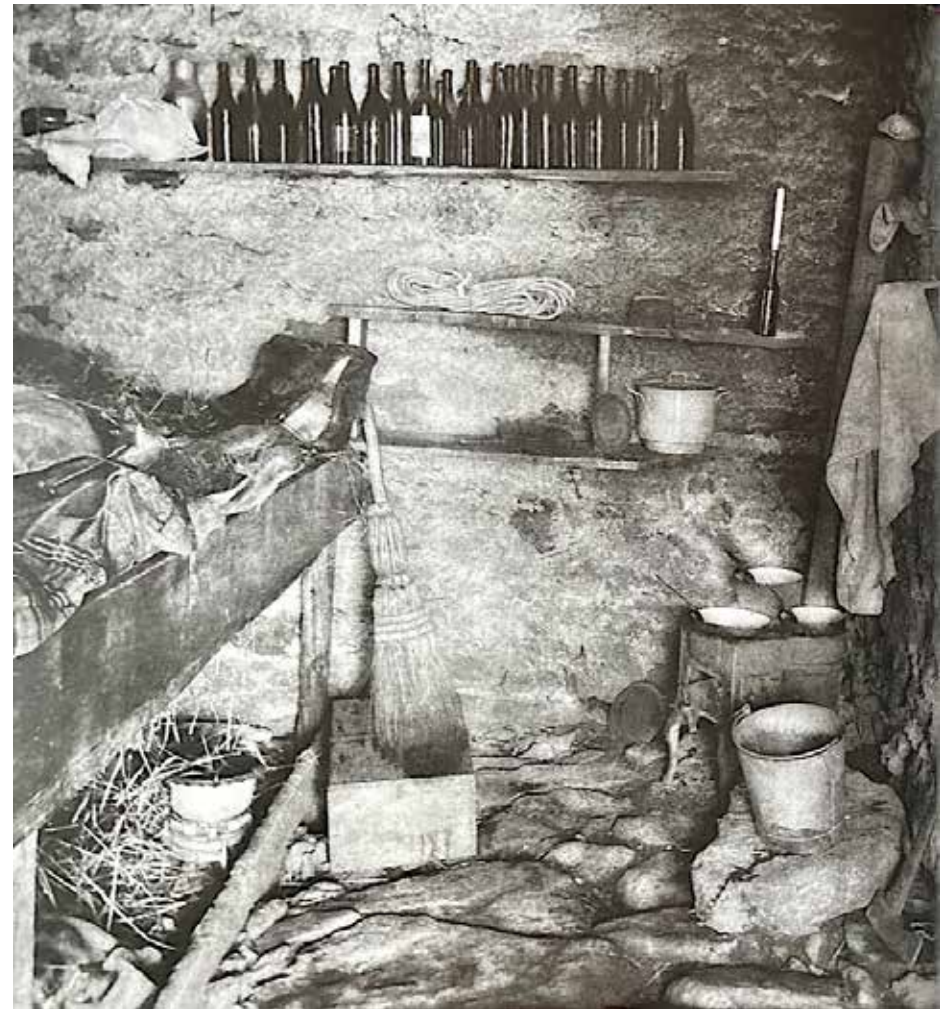
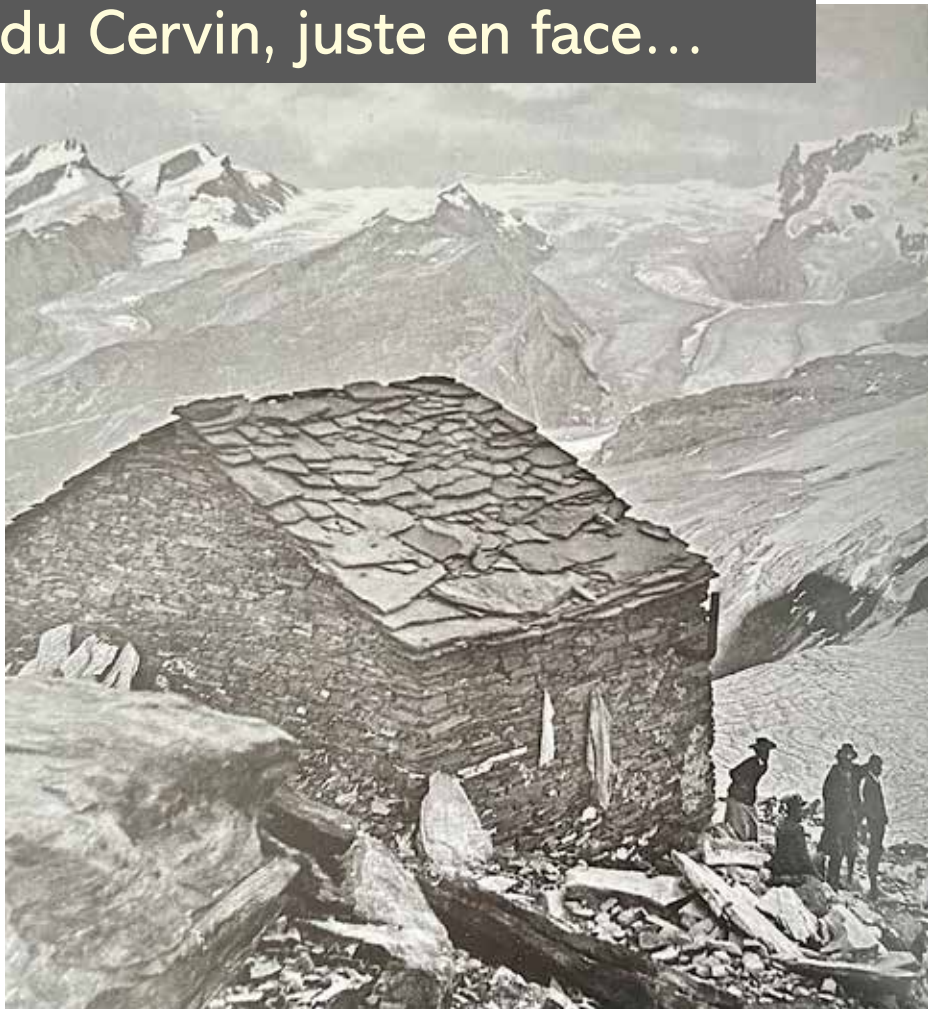
Grâce à sa toile de grande dimension (167 cm / 100 cm) primée lors de l'Exposition universelle de Paris de 1900, intitulée *Féerie alpestre avec vue sur le Breithorn*, Blanche Berthoud (1864-1938), artiste bernoise passionnée par le Breithorn obtint une reconnaissance internationale !



Une montagne entourée de cabanes
légendaires comme celle du Mont Rose ...



... ou celle du Hörnli au pied
du Cervin, juste en face...



... des cabanes devenues de véritables palaces...



Voici en images la plus belle course de ski-alpinisme des Alpes peut-être : le grand tour du Breithorn de Testa Grigia sous le Petit Cervin jusqu'à Zermatt en passant par le Breithornplateau, le Castor, le Nez du Liskamm et la Ludwigshöhe pour finir à la cabane du Mont Rose...



Départ au bas du Petit Cervin, puis, comme pour le Breithorn, traversée du plateau du Breithorn, battu par les vents, avec le (Grand) Cervin pointant à l'horizon !



Pour le petit tour du Breithorn, il faut le contourner directement par le Schwarztor, ici au centre de l'image entre le Breithorn à droite et le Pollux à gauche, et dévaler les 1200 m du Schwarzegletscher en slalomant prudemment (encordé !) entre les zones de crevasses jusqu'au Gornergletscher... moyennant une bonne capacité de lecture d'une carte nationale au 1:25'000, doublée d'une bonne maîtrise du GPS... sans oublier une bonne dose de confiance.

En scrutant bien l'image, on aperçoit nos traces de la veille.



Là, nous partons pour le grand tour du Breithorn (en fait la traversée du massif du Mont Rose), sans passer par le Schwarzegletscher.

On commence par le Castor (à droite du Pollux, les deux jumeaux du massif)







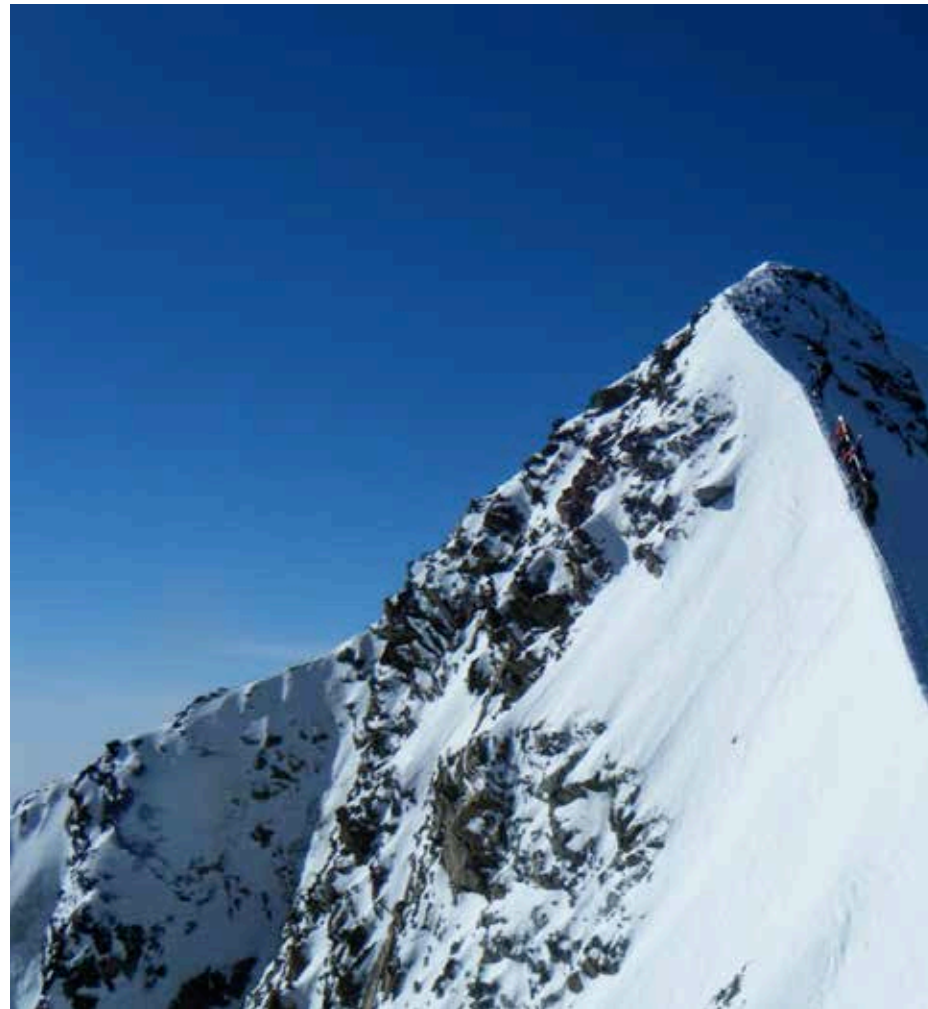


Montée au Nez du Liskamm

Nous sommes en réalité sur le parcours du Trophée Mezzalama, une épreuve de ski-alpinisme reliant Breuil-Cervinia à Gressoney-la-Trinité, dans un environnement glaciaire majestueux avec 500 équipes de trois, comme la cordée que nous voyons ici.

La course passe par plusieurs 4 000 (Castor, Nez du Lyskamm...). Elle est organisée une année sur deux en alternance avec la Patrouille des Glaciers.















Cabane Margherita

4554 m

La cabane 'Regina Margherita' a été érigée au sommet de la Punta Gnifetti, sur la frontière italo-suisse, en l'honneur de la reine d'Italie Marguerite de Savoie qui y est montée pour l'inauguration le 18 août 1893.
C'est le plus haut refuge des Alpes et l'observatoire fixe le plus haut du monde.











Passage à la plus belle cabane des Alpes, chef d'œuvre de l'ingénierie écologique de l'EPF de Zürich



Et après une bonne nuit à la cabane du Mont Rose, il ne reste plus qu'à descendre à Zermatt...











FIN

Arrivé à Zermatt, on ne voit plus le Breithorn, ni le Mont Rose... uniquement le roi Cervin, rien d'autre !